

FR- Appel à contributions

Le n. 14 de RILUNE (novembre 2020) sera consacré à : *Le roman policier: lire et écrire l'enquête en Europe*, et publié sous la direction de Michele Morselli.

Les propositions, composées d'un résumé de **500 mots maximum**, seront accompagnées d'une bibliographie indicative et d'une notice bio-bibliographique de 150 mots maximum, et devront être envoyées **avant le 30 septembre 2019**, en italien, en français ou en anglais, à l'adresse suivante : redazionerilune2020@gmail.com. Les expéditeurs sont priés de spécifier leur nom dans le sujet du e-mail et dans le document de la proposition. Les articles seront soumis à une double évaluation anonyme (*double-blind peer review*) et ne devront pas dépasser 40.000 signes, espaces compris. Les articles pourront être ensuite rédigés dans toute langue européenne (français, italien, anglais, espagnol allemand etc.).

L'ensemble des normes typographiques est disponible sur le site de la revue :
(http://www.rilune.org/images/informations/Normes_typographiques_RILUNE.pdf).

Le roman policier: lire et écrire l'enquête en Europe

Qu'il s'agit d'un ensemble de normes auxquelles adhérer ou bien une formule narrative avec laquelle rompre définitivement, il est impossible de parler de roman policier sans se confronter avec la notion de model. Dans *A Study in Scarlet* (1887), Conan Doyle synthétise les *tales de ratiocination* de Poe avec la leçon feuilletonesque de Gaboriau; dans *Le Mystère de la chambre jaune* (1907), Gaston Leroux refuse la méthode d'investigation de Holmes, ouvrant ainsi la voie aux *whodunit* à la Christie. Malgré le grand succès, cette formule est à sa fois révolutionnée par les enquêtes *noir* de Maigret, jusqu'aux plus récents *requiem* métaphysiques pour le roman policier. Tout suggère une continue mort apparente pour le roman policier qui, néanmoins, n'arrête pas de resurgir de ses propres cendres, renouvelé dans ses formes et thèmes. Les exemples sont innombrables, témoignant d'une littérature vivante, en traduction, qui sélectionne et rivalise avec ses modèles, insouciante des boîtes hermétiques des littératures nationales.

En même temps, le polar est également synonyme d'identité et appartenance : il décrit des procédés judiciaires et d'investigation différents d'un pays à l'autre, raconte des enquêtes intimement liées à la vie politique et historique du pays (Vázquez Montalbán), dénonce des formes de criminalité indissociables d'un milieu socio-économique spécifique (Sciacia), ou encore choisit des cadres évoquant une esthétique bien définie (voir les Oslo ou Stockholm gothiques des polars scandinaves). Pour cette double tension entre particularismes nationaux et lisibilité internationale, le roman policier pourrait ainsi constituer un outil privilégié pour étudier l'ensemble des littératures européennes dans leur statut le plus ambigu : une perpétuelle suspension entre l'appartenance à un contexte culturel et une réception élargie, consciente d'une continuité littéraire profonde. De même le roman policier : un genre à frontières instables, dont les formes sont constamment renouvelées, qui raconte les réalités les plus particulières tout en se vendant dans les kiosques des gares de l'Europe entière. On voudrait ainsi essayer de cueillir cette forme narrative entre singularité et norme, adéquation et subversion, transparence et intraduisible. Un genre que l'on écrit et on lit différemment dans chaque pays, et qui de même garde une lisibilité partagée, qu'elle soit le produit d'un plagiat, d'un malentendu, d'une adaptation ou d'une précise stratégie commerciale.

Tout en privilégiant une perspective comparatiste, toute approche méthodologique est la bienvenue. La Rédaction se propose de suggérer quelques domaines ou thématiques de recherche, strictement non essentielles pour l'acceptation des propositions. **Histoire de la littérature** : divergences et continuités entre différents modèles de roman policier, du XIX^e au XXI^e siècle ; évolution des procédés formels, structurels ou thématiques liés à un sous-genre particulier de polar. **Théorie de la littérature** : théorie des genres littéraires ; théorie de l'effet narratif et de la réception ; théorie de la sérialité. **Adaptations trans-sémiotiques et génériques** : le roman policier et les arts : cinéma, théâtre, arts visuels, bande dessinée etc. ; le polar comparé à d'autres genres d'enquête : le

reportage, la littérature judiciaire, les biographies et les autobiographies policières etc. ; réécritures post-modernes des grands classiques du roman policier. **Traductologie** : la transparence et l'intraduisible du roman policier en traduction ; adaptations fonctionnelles et (dis)continuités entre contexte source et cible. **Études culturelles/postcoloniales/de genre (gender)** : le roman policier entre subalterne et dominant, altérité et identité.

Calendrier

Envoi des propositions: avant le 30 septembre 2019

Notification de l'acceptation des propositions: avant le 30 octobre 2019

Envoi des articles: avant le 31 janvier 2020

Notification de l'acceptation des articles: avant le 31 mars 2020

Envoi de la version finale des articles: avant le 30 juin 2020

Publication: avant le 30 novembre 2020

ENG - Call for papers

Number 14th of RILUNE (November 2020) will be dedicated to *The detective novel: reading and writing detection in Europe*. Editor in chief: Michele Morselli.

Proposals – in Italian, French or English – should be submitted by **September, the 30th 2019** to redazionerilune2020@gmail.com. Proposals should not exceed **500 words** and should include a bibliography and a bio-bibliography of no more than 150 words. Please specify name and surname in mail subject and file. All selected articles will be subjected to a procedure of double-blind peer review. Articles should not exceed 40.000 characters (including spaces). Contributions should be written in one of the European languages (French, Italian, English, Spanish, German, etc.)

Editorial guidelines are available online at

http://www.rilune.org/images/informations/Normes_typographiques_RILUNE.pdf.

The detective novel: reading and writing detection in Europe

Presented as a set of rules or a formula to make a radical break with, it is impossible to conceive detective novel without considering the concept of model. With *A Study in Scarlet* (1887), Conan Doyle synthesizes Poe's tales of ratiocination with Gaboriau's model; in *Le Mystère de la chambre jaune* (1907), Gaston Leroux refuses Holmes' method leading the way to the modern, Agatha Christie's whodunit. Notwithstanding its worldwide success, the enigma novel is subverted by Maigret's *noir* investigations, revolutionized in turn by the metaphysical *requiem* for the detective novel of the late 1950s. Everything suggests a continuous, apparent death for the detective novel, which is nevertheless constantly raising from its own ashes, renewed in forms and themes. Examples are countless. And they testify of a living, circulating literature, selecting and rivaling with its models disregarding the leak-proof containers of national literatures.

On the other hand, the detective novel is also synonym of identity and belonging: it describes juridical and investigative processes that differ from a country to another; investigations relied to the political or cultural history of the country (Vázquez Montalbán); crimes being the result of a particular socio-economical context (Sciascia); or else, cities that are relied to a specific aesthetic (for instance, the gloomy, gothic Stockholm or Oslo in the Scandinavian detective novel).

For its constant, double tension – between national particularism and international readability – we think that the detective novel could represent a preferred tool to investigate European literatures in their most problematic status: a perpetual suspension between the belonging to a literary marked-up context and the awareness of a deeper, trans-national continuity in reception. So is the detective novel: a genre whose boundaries are unstable, constantly renewed in formulas, describing the most specific, cultural and literary contexts although being sold in every kiosk of European train stations and airports. We want to seize this fascinating, narrative genre between singularity and conformity, adaptability and subversion, transparency and untranslatability. A genre that is written and read

differently from country to country, although conserving a shared, wider readability, being it the outcome of plagiarism, readjustment, misconception or a specific market strategy.

Although preferring a comparative perspective, every methodological approach is welcome. The editorial board is pleased to suggest some research fields and subjects, although strictly non-decisive for papers' acceptance. **Literary history**: divergencies and continuities between national models, throughout the 19th, 20th and 21st century; evolution of formal, thematic or structural patterns of specific detective novel's sub-genres. **Literary theory**: theory of narrative genres; theory of reception and narrative effect; theory of seriality. **Trans-semiotic or generic adaptations** : the detective novel and the arts (music, theatre, cinema, visual arts, comics); the detective novel compared to other forms of literary investigations: investigative journalism, police diaries and autobiographies etc; post-modern rewritings the detective novel's classics. **Translation studies**: transparency and untranslatability of detective novel from source to target context; discontinuities and functional adaptations in different cultural contexts. **Cultural/Gender/Post-colonial studies**: the detective novel as symptom of subalternity and dominance, alterity and identity.

Deadlines:

Submission of proposals: by September, the 30th 2019.

Note of acceptance to prospective contributors : by October, the 30th 2019.

Submission of contributions: by January, the 31st 2020.

Note of acceptance of the contributions: by March, the 31st 2020.

Submission of final manuscripts: by June, the 30th 2020.

Publication date: by November, the 30th 2020.

IT- Call for papers

Il n. 14 di Rilune (novembre 2020) sarà dedicato a *Il romanzo poliziesco: leggere e scrivere l'indagine in Europa*, e pubblicato sotto la direzione di Michele Morselli.

Le proposte, composte da un riassunto di **massimo 500 parole**, dovranno essere accompagnate da una bibliografia indicativa e da una notizia bio-bibliografica di massimo 150 parole, e dovranno essere inviate **prima del 30 settembre 2019**, in italiano, francese o inglese al seguente indirizzo: redazionerilune2020@gmail.com . Si prega di specificare nome e cognome nell'oggetto dell'e-mail e nel documento allegato. Gli articoli saranno sottoposti a una doppia valutazione anonima (*double-blind peer review*) e non dovranno superare i 40.000 caratteri, spazi compresi. Gli articoli potranno poi essere redatti in qualsiasi lingua europea (francese, italiano, inglese, spagnolo, tedesco etc.). L'insieme delle norme tipografiche è disponibile sul sito della rivista.

http://www.rilune.org/images/informations/Normes_typographiques_RILUNE.pdf .

Il romanzo poliziesco: leggere e scrivere l'indagine in Europa

Che si tratti di un insieme di norme a cui adeguarsi, una formula a cui rendere omaggio o con cui rompere radicalmente, è impossibile parlare di romanzo poliziesco senza affrontare la questione del modello. Con *A Study in Scarlet* (1887), Conan Doyle sintetizza la *tale of ratiocination* di Poe e il modello d'appendice di Gaboriau; nel *Mystère de la chambre jaune* (1907), Gaston Leroux rifiuta il metodo di Holmes aprendo la strada al *whodunit à la Agatha Christie*. Nonostante il grande successo, questa formula sarà a sua volta sovvertita dalle indagini *noir* di Maigret, per giungere fino ai *requiem* metafisici per il poliziesco degli anni Cinquanta. Tutto suggerisce una continua morte apparente per il poliziesco, che continua però a risorgere dalle sue ceneri, rinnovato per temi ed espedienti. Gli esempi sono innumerevoli. E testimoniano di una letteratura circolante, in traduzione, che seleziona e rivaleggia con i suoi modelli incurante dei contenitori a chiusura

ermetica delle letterature nazionali.

Inversamente, il poliziesco è anche sintomo di identità e appartenenza : racconta procedimenti giuridico-investigativi differenti da paese a paese, riflette realtà d'indagine intimamente legate con la vita politica della nazione (Vázquez Montalbán); denuncia forme di criminalità imprescindibili dal loro quadro socio-economico (Sciassia); regala ambientazioni inequivocabilmente riconducibili a un'estetica precisa (si pensi alle gotiche Oslo o Stoccolma dei polizieschi scandinavi).

Per questa sua costante doppia tensione – tra particolarismo nazionale e leggibilità internazionale – crediamo che il romanzo poliziesco possa costituire uno strumento di lavoro privilegiato per l'investigazione delle letterature europee nel loro statuto più problematico: una perpetua sospensione tra l'appartenenza a un contesto culturalmente connotato e una ricezione ampia, consapevole di una continuità letteraria di fondo. Così è il poliziesco: un genere dai confini instabili, dalle forme costantemente rinnovate, soggetto a raccontare le realtà più particolari e al contempo ad affollare indistintamente le edicole di ogni stazione d'Europa. Vogliamo quindi tentare di cogliere questa forma letteraria tra particolarità e conformismi, adeguamento e sovversione, trasparenze e intraducibilità. Un genere che si scrive e si legge diversamente da paese a paese, e che pure conserva una leggibilità condivisa, sia essa il prodotto di plagio, riadattamento, malinteso o di una specifica strategia di marketing.

Pur privilegiando una prospettiva comparatistica, qualsiasi approccio metodologico è il benvenuto. La Redazione si permette di suggerire alcuni ambiti e tematiche di ricerca, strettamente non determinanti per la selezione delle proposte. **Storia della letteratura**: divergenze e continuità tra modelli nazionali, dal XIX al XXI secolo; evoluzione dei procedimenti strutturali, formali o tematici legati a forme specifiche del poliziesco; **Teoria della letteratura**: teoria dei generi letterari; teoria della ricezione e dell'effetto; teoria della serialità. **Adattamenti trans-semiotici e generici**: rapporto tra il poliziesco e le arti: musica, pittura, cinema, teatro, fumetto ; il poliziesco a confronto con le altre forme dell'inchiesta: reportage, inchiesta giudiziaria, diari e autobiografie poliziesche etc.; riscritture post-moderne dei classici del romanzo poliziesco. **Traduttologia**: intraducibilità e trasparenza del poliziesco; (dis)continuità e adattamenti funzionali tra contesto *source* e *target*. **Studi culturali/post-coloniali/di genere (gender)**: il poliziesco come espressione di forme di subalternità e dominanza, alterità e identità.

Calendario

Invio delle proposte: prima del 30 settembre 2019

Notifica dell'accettazione delle proposte: prima del 30 ottobre 2019

Invio degli articoli: prima del 31 gennaio 2020

Notifica dell'accettazione degli articoli: prima del 31 marzo 2020

Invio della versione finale degli articoli: prima del 30 giugno 2020

Pubblicazione: prima del 30 novembre 2020